

## les anciens de l'UAV en pèlerinage annuel à Rosas



les anciens de l'UAV en pèlerinage annuel à Rosas

Le rendez vous annuel des anciens de l'UAV 2024 n'a pas failli à la tradition : Agapes, apéros bien sûr mais aussi visites culturelles .

Depuis 2016 (excepté durant les années COVID) ils se retrouvent une bonne vingtaine, venus du Grand Sud Ouest, à **Rosas**, à l'**hôtel Mediterraneo** , dont l'hébergement est confortable et où l'on fait bonne chère. Alors là, ces « gamins » -car ils y rajeunissent prodigieusement - se plaisent à évoquer- non sans quelques fioritures - les exploits des années foot dont certains remontent à ...1968 ! « Ni carton rouge, ni carton jaune ne seront distribués , il faut juste tenir la distance » aurait pu avertir et recommander Joseph, le chaleureux GO de ces quatre jours. Le premier jour, jeudi, le coup d'envoi, au restaurant **El Jouvel de Peralada**, a donné le la .Les jours qui ont suivi ont été pareillement rythmés par d'excellents et (trop) copieux repas émaillés de rires , d'inépuisables et croustillants souvenirs , et de bons mots. La mi temps s'est traduite par un intermède culturel, le vendredi , sous un vrai soleil le groupe a visité, charmé, **le village historico-artistique médiéval de Besalú**, l'un des meilleurs conservés de Catalogne.



A midi, découverte heureuse d' un restaurant self débordant de délices salés et sucrés Après un petit tour à l'énorme marché hebdomadaire **d'Ampuriabrava** le samedi matin, suivi d'un exquis déjeuner , l'allègre bande d'anciens sportifs ne s'est pas baignée à la claire fontaine, bien maigrelette cette année, mais s'est regroupée pour le légendaire et démocratique apéro « A la Source » année auquel Billy, a ajouté , généreusement... du champagne ! Les températures extérieures des plus clémentes ont rendu le séjour mémorable.



Prêt pour le départ, dimanche, après embrassades , dernières histoires et échanges divers chacun s'en est allé de son côté, se promettant, bien entendu, d'être présents en 2025 et peut-être même avant.



article de Lucienne Trille / photos JP Espiau